

TEMPLON



PHILIPPE COGNÉE

FIGAROSCOPE, 8 janvier 2020

Philippe Cognée, dans la chair des fleurs

Le talentueux peintre se frotte pour la première fois au thème de la nature morte. À voir, des fleurs belles et décadentes.

PAR SOPHIE DE SANTIS
sdesantis@lefigaro.fr

D'ordinaire on reconnaît « la patte » de Philippe Cognée au premier coup d'œil. Non seulement pour sa technique, désormais bien huilée, de pigments et cire chauffés qui floutent le motif, mais aussi pour le sujet choisi dans la banalité quotidienne. Des su-



FFF
CARNE DEI FIORI
GALERIE TEMPLON

28, rue du Grenier
Saint-Lazare (3^e).

TÉL. : 01 85 76 55 55.

HORAIRES :

du mar. au sam.
de 10h à 19h.

DATES : du 11 jan.
au 7 mars.

permarchés aux autoroutes, des tours aux abattoirs, que le peintre transforme, sublime, révèle dans un langage poétique. Dans sa nouvelle pré-

sentation chez Templon, Cognée, 62 ans, aborde le monde végétal pour la première fois. Il se concentre même sur un thème unique : la fleur. Tournesol, pivoine, amaryllis rouge, tulipe... apparaissent dans leur aspect le plus décadent. Le moment où la fleur se fane, où elle perd de sa superbe et où on ne la regarde plus de la même manière. Ces vingt grands formats théâtralisent encore davantage la déliquescence de la beauté végétale, qui poursuit son cycle naturel. Dans ses rouges vifs, rouges sang, jaunes intenses, Cognée se révèle un coloriste hors pair. Il montre la chair des fleurs, à l'article de la mort. « *La cire propose un entre-deux de matière qui fait écho à l'entre-deux de ces fleurs, entre vie et trépas* ». Ses toiles semblent renouer avec les fondamentaux de la peinture, aux bouquets des natures mortes de la tradition flamande, notamment, mais aussi à ceux de Georgia O'Keeffe. ■